

rine a conservé, jusqu'à ces dernières années, une vieille croix gothique, portant au pied du fût l'écusson des ducs de Bourbon, comtes de Forez, avec l'inscription suivante :

*L'an mil cccc et cinquante un.*

On sait, en effet, qu'à cette date, les ducs de Bourbon étaient possesseurs de la baronnie de Riverie. Malheureusement ce monument, que son antiquité devait faire respecter, a été détruit en 1863, avec l'autorisation de l'administration municipale du lieu, sous le prétexte qu'il gênait la circulation sur la voie publique.

A cette même époque remonte aussi l'ancienne ferme fortifiée de Lay, située à cent mètres seulement des ruines de Châteauevieux, dont les débris servirent sans doute à sa construction. Avec ses tours en ruine, et les murs élevés qui formaient autrefois l'enceinte de sa cour, cette métairie nous offre un exemple de ces fermes du moyen âge que leurs possesseurs mettaient, par des travaux de défense, à l'abri d'un coup de main (1). La date de 1571, que nous retrouvons à Lay, semble indiquer qu'il y fut fait des travaux importants à l'époque des guerres de religion, car dès l'année 1559 nous voyons déjà cette ferme en la possession de Flory Arod, seigneur de Lay, près de Rive-de-Gier, qui, selon toute vraisemblance, lui avait donné le nom de sa demeure principale. Mais, plus tard, elle forma une dépendance de la terre de Riverie. En 1636, elle était possédée ainsi par Claude-Charles de Bron, comte de la Liègue, et en 1680 par Jean et François Bénéon, barons de Riverie, qui la transmirent à leurs successeurs (2).

(1) De Caumont, Archit. civile et milit., p. 512.

(2) Terrier du Chapitre de Saint-Paul, fol. 40. — Acte reçu M<sup>e</sup> Gayte, le 29 mai 1680, aux minutes du notariat de Riverie.